

blennorragique, on traitera l'uréthrite. Dans toutes les kératoses les travaux manuels, les marches prolongées, la station debout doivent être interdits, car ils ne font qu'augmenter la lésion.

Traitement local. — Celui-ci consiste d'abord à ramollir les masses kératosiques à l'aide de compresses de gaze imbibées d'eau boriquée, de la toile caoutchoutée ou même de cataplasmes d'amidon. La toile caoutchoutée est d'une application commode surtout à la plante des pieds. Si ces applications ne suffisent pas, on aura recours au savon noir pur étalé sur un carré de flanelle, le tout étant fixé sur la plaque kératosique par une bande de flanelle.

On peut employer le savon suivant :

Savon noir.....	4 gr.
Acide salicylique.....	2 —
— tartrique.....	1 —

L'épiderme, une fois ramolli, sera râclé avec une spatule ou une curette. Une fois l'irritation, due aux applications du savon noir, calmée, on prescrira une pommade modificatrice soit à la résorcine, soit au naphтол, soit à l'acide pyrogallique.

CHAPITRE IV

DERMATOSES PARASITAIRES

DERMATOSES PARASITAIRES D'ORIGINE ANIMALE

GALE

La gale est une dermatose parasitaire due au sarcopte de la gale qui pénètre dans les parties profondes de la couche cornée de l'épiderme, où le parasite se creuse comme une galerie, improprement appelée *sillon*. Ce sillon est la lésion caractéristique de la gale et s'observe surtout dans les espaces interdigitaux, à la face extérieure des poignets, au pli des coudes, à la partie extérieure des aisselles, sur les reins, les fesses et les organes génitaux.

Traitement par le baume du Pérou. — Le meilleur traitement de la gale est celui qui se pratique avec le baume du Pérou; il n'est pas pénible comme l'ancien traitement par la pommade soufrée. On fera, sur toute la surface du corps dépouillé de vêtements, excepté à la face et sur le cuir chevelu, une friction avec 60 grammes de baume du Pérou; cette friction sera pratiquée pendant vingt minutes. Au bout de ce temps, on mettra du linge propre et des vêtements neufs. La pommade sera gardée

jusqu'au lendemain matin et, par prudence, on couchera dans des draps de lit neufs. Au bout de vingt-quatre heures, on prendra un bain et l'on sera guéri. Il sera indispensable de désinfecter tous les vêtements, même les gants et toutes les couvertures, qui ont été utilisés depuis le début de la maladie.

Le traitement par le baume du Pérou est surtout indiqué chez les personnes atteintes de maladies des reins, du cœur, chez les sujets cachectiques, chez les femmes enceintes chez qui le traitement par la pommade soufrée pourrait avoir des inconvénients. Le traitement par le baume du Pérou pur est même quelquefois encore trop irritant, surtout chez les enfants; il vaut mieux l'employer mitigé par l'huile d'olive ou d'amandes douces à parties égales ou au tiers :

Baume du Pérou.....	40 gr.
Huile d'olive.....	20 —

Chez les tout jeunes enfants, on prescrira la préparation suivante, qui est une association du baume du Pérou et de l'onguent styrax, déjà recommandé par Vidal dans la gale des enfants :

Huile de camomille camphrée.....	100 gr.
Onguent styrax.....	20 —
Baume du Pérou.....	5 —

(PERRIN)

Chaque soir, on fait une friction pendant quelques jours; puis, le lendemain matin, on donne un bain savonneux.

Traitement par la pommade soufrée. — On fait une friction sur tout le corps pendant vingt minutes avec du

savon mou de potasse; on en fait une deuxième dans un bain chaud pendant vingt minutes, toujours avec du savon de potasse, puis on applique la pommade d'Helmerich :

Axonge.....	300 gr.
Fleur de soufre.....	50 —
Carbonate de potasse.....	25 —

Cette pommade sera gardée pendant une heure au moins, il vaudrait mieux la conserver vingt-quatre heures. Au bout de ce temps on prend un bain savonneux.

S'il survient soit des furoncles, soit de l'ecthyma, soit de l'eczéma chez les sujets prédisposés, conjointement avec la gale, on commence par l'application de pansements antiseptiques ou par des bains d'amidon, puis on en vient au baume du Pérou, qui convient bien à ces cas de gale compliqués. De même, s'il reste de la dermite ou de l'eczéma après la guérison de la gale, on prescrira le traitement antiseptique et émollient.

Toutes les personnes de la famille du malade qui sont atteintes de prurit, surtout si elles ont couché dans le même lit, doivent être traitées en même temps.

Il arrive souvent que les malades après la friction conservent pendant quelque temps du prurit et demandent un nouveau traitement, parce qu'ils ne se croient pas guéris; il ne faut leur accorder une nouvelle frotte que s'ils ont des sillons intacts ou nouveaux.

PHTHIRIASES

Il y a trois sortes de phthiriasés : celle de la tête celle du pubis, celle du corps.

PHTHIRIASE DE LA TÊTE

La phthiriasse de la tête est due à la présence du pou de tête, qui détermine des démangeaisons, d'où grattage et inoculation secondaire de microbes pyogènes, qui produisent surtout de l'impétigo et des abcès dermiques et même sous-dermiques.

Traitement. — On commencera par faire couper les cheveux du sujet atteint de phthiriasse, si les cheveux sont agglomérés par des croûtes (*impetigo granulata*); le sacrifice de la chevelure n'est pas absolument indispensable et ne doit être proposé que chez les hommes et les enfants. Des applications d'alcool camphré seront faites sur les poux et leurs œufs, le soir, puis la tête sera recouverte d'un bonnet imperméable. La tête sera savonnée, le lendemain matin, au savon noir et à l'eau tiède. Il est quelquefois nécessaire de refaire une nouvelle application et un nouveau lavage de la tête.

En général, des œufs ou lentes restent adhérents aux cheveux; pour cela, on aura recours au vinaigre, dans lequel on aura fait dissoudre 1 gramme de sublimé corrosif pour 300. Lorsque les cheveux auront été imbibés de ce vinaigre, qu'on aura soin de chauffer préalablement, on les peignera au peigne fin.

Si la phthiriasse se complique d'impétigo, les attouchements à l'alcool camphré seront suivis de pansements à l'eau boriquée ou boricinée ou de l'application d'un bonnet de caoutchouc. Le lendemain, on prescrira une pulvérisation.

PHTHIRIASE DU PUBIS ET DES AUTRES RÉGIONS PILAIRES

La phthiriasse du pubis est due à la présence des pediculi pubis qui déterminent des lésions papuleuses et eczématiformes et surtout des taches bleues. Ces mêmes pediculi peuvent se rencontrer jusque dans les sourcils et les cils.

Traitement. — Le traitement consiste à faire des applications d'alcool camphré que l'on répétera plusieurs jours de suite. Si ce topique est insuffisant, on aura recours aux lotions du sublimé à 1/500^e. Le plus simple sera de couper les poils du pubis ou de détacher les lentes à l'aide du vinaigre au sublimé. Les vêtements, le linge seront désinfectés. Aux sourcils, aux cils, les pediculi seront enlevés un à un, à l'aide d'une pince fine.

PHTHIRIASE DU CORPS

La phthiriasse du corps est due à la présence du pou du corps, qui occasionne de vives démangeaisons; d'où des traces de grattage localisées, surtout derrière les épaules. A la longue, la phthiriasse du corps détermine de la pigmentation de la peau.

Traitement. — Comme les parasites siègent surtout sur les vêtements, ce sont ces derniers qu'il faut avant tout passer à l'étuve; les couvertures seront désinfectées, les draps de lit et le linge de corps changés. Les malades prendront des bains sulfureux ou feront des lotions phéniquées au 1/100^e. S'ils sont atteints en même temps d'ecthyma ou de furoncles, des pansements antiseptiques leur seront appliqués.

AUTRES PARASITES

ROUGET

Le rouget est la larve du *Trombidium holosericeum*; cette larve est à peine visible à l'œil nu sous la forme d'un point rouge orangé et se fixe à la peau en y développant une éruption papuleuse qui est très prurigineuse. Le traitement consiste à faire des lotions de benzine ou des lotions sulfureuses.

DERMANYASSE DES VOLAILLES

Le dermanysse est un acarien qui peut provoquer, sur les mains et les bras des personnes qui touchent les volailles malades, des papules très prurigineuses.

Le traitement consiste à faire des lotions vinaigrées ou des lotions de benzine.

PUNAISE

La punaise détermine une sorte d'urticaire que l'on traitera par les lotions vinaigrées (1/3 de vinaigre et 2/3 d'eau chaude). Mais il faut avant tout désinfecter les lits et les chambres où séjournent les parasites; le plus simple, c'est de recourir au pétrole ou à l'essence de térébenthine en lavages.

PUCE

La puce détermine des taches érythémateuses avec hémorragie centrale punctiforme que l'on traitera par les bains d'amidon.

MOUSTIQUES

Les moustiques produisent une éruption papuleuse très prurigineuse; chaque papule peut être entourée d'un érythème ou même d'un œdème plus ou moins marqué. Le traitement consiste à faire soit des lotions phéniquées de 3 à 5 0/0, soit des applications d'ammoniac ou de vinaigre *loco dolenti*. Pour prévenir les piqûres, on aura recours à la moustiquaire ou bien on fera sur toutes les régions découvertes des lotions avec une solution d'essence d'eucalyptus.

Les taons, les abeilles, les guêpes, les frelons déterminent des piqûres que l'on traitera comme celles qui sont causées par les moustiques.

Le contact de certaines chenilles, de certains animaux inférieurs, comme les méduses, produit de l'urticaire que l'on traitera comme les piqûres de punaises.

IXODES ET ARGAS

Les ixodes et les argas sont des acariens dont la femelle fécondée fixe son rostre dans la peau et suce le sang jusqu'à ce que son corps distendu forme une petite tumeur. Si l'on tire sur le parasite, la tête reste fixée dans la peau et produit une vive inflammation. Aussi, pour faire lâcher prise à celui-ci, suffit-il de l'arroser de pétrole ou de benzine.

PUCE CHIQUE

Originnaire de l'Amérique tropicale, la chique, lorsqu'elle est fécondée, pénètre dans la peau entre l'épi-

derme et le derme, surtout entre les orteils ou au pourtour de l'ongle; là, elle atteint le volume d'un petit pois. Le traitement consiste à extraire le parasite avant qu'il ait atteint son volume. Cette extraction se fait avec une pointe mousse; il faut ne pas rompre la poche constituée par l'animal, de façon à ne pas répandre dans la plaie les œufs qui pourraient l'infecter. Un pansement antiseptique est appliqué pendant quelques jours.

LADRERIE CUTANÉE

La ladrerie cutanée est due à la présence du cysticerque du *tœnia solium* dans la peau et le tissu cellulaire sous-cutané où il produit un kyste.

Le **traitement** consiste à évacuer le liquide à l'aide d'une ponction, puis à y injecter une solution iodée; on peut encore extirper le kyste chirurgicalement. Au point de vue prophylactique, il est urgent de traiter tout sujet atteint de *tœnia*.

CRAW-CRAW OU PAPULOSE FILARIENNE

Cette dermatose se caractérise par de petites papules rouges, groupées en corymbes, qui apparaissent sur le tronc, les avant-bras, les cuisses et sur d'autres régions du corps et ne tardent pas à être surmontées d'une vésico-pustule. Cette dermatose est due au développement des embryons de la *filaria sanguinis humani* dans la peau. Elle laisse des placards arrondis, fortement pigmentés, qui mettent un certain temps à disparaître.

Traitement. — Le traitement local consiste à faire des applications de compresses de solution phéniquée ou au sublimé. Le changement de climat doit être conseillé.

FILAIRE DE MÉDINE OU VER DE GUINÉE

Cette filaire, qui atteint de 0^m,50 à 0^m,80 de longueur, est contenue dans une sorte de tumeur ovale qui ne tarde pas à se surmonter d'une bulle. Lorsque cette dernière se rompt, on aperçoit une des extrémités de la filaire.

Traitement. — Le traitement consiste à fixer un fil à la filaire et à l'extraire en l'enroulant lentement autour d'une baguette que l'on fait tourner sur elle-même. Cette opération peut durer des semaines. Dans l'intervalle des séances, on fixera le fil avec du diachylon.

Si la filaire se rompt, il faudrait injecter 1 centimètre cube d'une solution de sublimé au 1/1,000 dans la poche.

Prophylaxie. — On évitera de boire de l'eau non bouillie.